

الرقم	الموضوع Femme et travail		مركز المرأة العربية للتدريب والبحوث 
البلد Algérie	موقع الواب :	المصدر : El Moujahid	
العدد و [ص]:	التاريخ 2011-10-27		

Femmes actives : Le salaire, ce point de discord

Si dans notre société, l'éducation des enfants et les tâches domestiques reviennent à la femme, la prise en charge de la famille, au plan financier et matériel, est laissée à l'homme, appelé ainsi — us et traditions obligent — à veiller sur les membres de sa famille et lui procurer les ressources nécessaires à son bien-être et à son épanouissement.

En fait, il est communément connu, depuis la nuit des temps, qu'au-delà de l'aspect physique, l'homme se distingue par rapport à la femme par cette qualité de « nourrir » sa famille qui constitue, à vrai dire, sa véritable force, voire sa virilité. Cette caractéristique, considérée comme principale quand ce n'est pas l'unique critère pour qualifier un homme. L'adage est bien connu chez nous « le véritable maître est celui qui travaille et qui vit de son métier ». Cette philosophie tend à reculer, néanmoins, ces dernières années, avec les mutations socio-économiques qui ont permis à la gent féminine d'intégrer le monde du travail qui constituera par la suite le premier pas vers son autonomie financière. En fait, l'intégration de la femme de la vie active, d'une part, et le rétrécissement du marché de l'emploi, de l'autre, ont basculé les mœurs et les habitudes ancestrales qui ont jusque-là prévalu et qui faisaient de la satisfaction des besoins de l'épouse et des enfants un devoir sacré. Ce revirement est aujourd'hui constaté à travers le choix délibéré et volontaire de certains frères, de se mettre au chômage et compter sur la frangine ou l'épouse pour l'entretenir. En effet, ces fervents défenseurs du moindre effort, n'hésitent pas à user et abuser de tous les moyens pour lui soutirer son salaire. Nombreuses en fait les femmes travailleuses, appelées, bon gré, mal gré à se plier à la volonté du conjoint ou du frangin ingrats qui ont choisi la solution facile : le chantage et la menace pour arriver à leur fin. Les principes, le sens de la responsabilité et du devoir sont carrément gommés, allant jusqu'à exhiber leur force pour convaincre la malheureuse à céder à la loi du plus fort.

Aujourd'hui, que de femmes souffrent le martyr en silence et acceptent leur sort, pourvu qu'elles ne perdent pas leur job qui ne signifie pas seulement, à leurs yeux, un moyen pour améliorer le niveau de vie de sa famille, mais aussi un moyen pour voler de leurs propres ailes, s'affirmer et réaliser la difficile équation autonomie-sécurité-épanouissement. Il faut dire que beaucoup de femmes sont soumises au quotidien à un dilemme, celui de renoncer à une partie ou à la totalité de leur salaire ou quitter leur poste de travail. Certains maris, vont jusqu'à exiger de leur femme de choisir entre partager quand ce n'est pas lui remettre carrément son salaire ou divorcer. Une situation qui met la femme dans l'embarras et poussent beaucoup de femmes travailleuses à prendre leur mal en patience en attendant des jours meilleurs

plutôt que de voir leur vie de couple s'écrouler comme un château de sable, après des années de sacrifices.

Il n'y a pas à dire, le travail censé être «la mère de la prospérité» est devenu pour certaines femmes travaillantes une source de problèmes, appelées à gérer les contraintes du travail et les volte-face d'un mari ingrat. Entre choisir leur travail et leur foyer, leur cœur balance. C'est le cas, en tout cas de Naima, enseignante qui affirme que son mari lui fait voir, chaque fin du mois, des vertes et des pas, mûres pour la délester de son salaire, avant d'ajouter qu'elle avait même engagé une procédure de divorce et qu'elle s'est rétractée, à la dernière minute, pour ses enfants. Pour sa part, Nasilla, elle précisera qu'elle est arrivée à un accord ; elle s'acquitte des charges pour acheter la paix.

Samia D.